arriver le cercueil de cet homme qui avait failli gouverner la France, parti obscurément de Paris, escorté par une douzaine d'amis fidèles, je me laissai empoigner par l'irrésistible désir de causer du doux poète avec un Mâconnais pur sang.

Près de moi, il n'y avait qu'un employé de la gare, paraissant en train de battre énergiquement la semelle de l'ennui.

— Un temps superbe, n'est-ce pas chef, une vraie nuit comme les aimait Lamartine.

— Oui monsieur !

Je compris que mon homme abordait le monosyllabe pour mieux lorgner de l'œil un coin bien douillet et bien capitonné, où deux sacs de nuit dodus et rondelets, promettaient à la fatigue et au sommeil un nid de ces plus moëlleux.

Je ne me crus pas battu et continuai, en dépit de ce laconisme peu invitant.

— La mort de ce grand homme a dû laisser bien des regrets ici, car si j'ai bonne souvenance, l'auteur des *Harmonies* et des *Méditations*, mettait fort en pratique la fin de ces beaux vers :

Voilà les toits de chaume où ma mère attentive
Versait sur la blessure ou le miel ou l'olive ;
Ouvrait près du chevet des vieillards expirants,
Ce livre où l'espérance est promise aux mourants,
Recueillait leurs soupirs sur leur bouche oppressée,
Faisait tourner vers Dieu leur dernière pensée,
Et tenant par la main les plus jeunes de nous,
A la veuve, à l'enfant qui tombaient à genoux,
Disait en essuyant les pleurs de leurs paupières :
— Je vous donne un peu d'or, rendez-leur vos prières.

— Vous vous les rappelez sans doute, monsieur, car j'avais crû naïvement l'éditeur du grand poète, qui terminait une note, au bas de cette pièce, par les mots stéréotypés : “ Ces vers que tout le monde a lus.”

Mon employé de chemin de fer me regarda fixement comme si j'avais été de la police, puis se rapprochant insensiblement du coin convoité :

— Non monsieur, un employé en France ne se compromet jamais à lire les brochures de l'aristo, celui-ci, ou les pamphlets du démocrate, celui-là. Il s'absorbe tout entier dans son devoir, qui consiste à être ponctuel, comme un créancier.

Certainement je ne m'attendais pas à voir Lamartine emboîter le pas derrière la cohue si nombreuse de ceux qui ne sont pas prophètes dans leur pays, aussi repris-je timidement :

— Mais, monsieur, moi-même je suis employé du gouvernement